L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN 24 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Paul E. Roger & Co. à leur salle d'encan, Bottes, Souliers et Brodequins.

Par P. J. Spear, rue de Chartres entre Canal et Douane, le contenu d'un magasin. On trouvera les détails dans l'annonce.

Par Hoffman, Marks & Co. à leur salle d'encan rue de Chartres, Bottes Souliers et Brodequins.

ATTENTION !

Gages à vendre à l'encan.—Mercredi, 25 courant, MM. Hoffman, Marks & Co., vendront, au coin des rues St. Charles et Perdido, dans l'affaire de liquidation de l'Association de prêt et dépôt (aujourd'hui Accomodation Bank) tous les gages non rachetés, comprenant des diamants, montres, chaînes, pistolets, tableaux, coffres forts, serrures de combinaison, grillages, comptoirs et tous les objets appartenant à l'établissement. La vente se fera sans aucune réserve et au comptant, ce qui promet aux acheteurs des chances magnifiques de bon marché. Voyez l'annonce d'encan de MM. Hoffman, Marks & Co.

VENTE DE GAGES NON RACHETÉS.—Mercredi, 25 mars 1874, MM. Hoffman, Marks & Co., Vendront au coin des rues St-Charles et Perdido, la vente commençant à 10 heures et demie du matin, tous les Gages non rachetés de l'Association de prêts et gages (aujourd'hui Accommodation Bank). Ces gages se composent de Diamants, Montres, Pistolets, Tableaux, Serrures de combinaison et maints autres objets. Cette vente est positive et se fera au comptant sans aucune réserve. Les occasions de bon marché seront par conséquent fort nombreuses et nous conseillons aux spéculateurs qui ont des capitaux disponibles à y faire attention. Jamais plus belles chances de bénéfice ne leur ont été offertes.

M. Placide J. Spear, encanteur, vendra aujourd'hui à 10 heures précises, rue de Chartres No 8, près de la rue du Canal, des Pipes en écume de mer, article pour pêche, porte-monnaies, des articles de coutellerie, des révolvers, poignards etc., etc. Pour plus amples détails, voyez l'annonce à la colonne des annonces.

SPECTACLES.

Aujourd'hui, 24 mars 1874.

OPÉRA.—Rigoletto, grand opéra.—La Sœur de Jocrisse, Vaudeville.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Black Crook, Burlesque.

GRAND CONCERT.—A la salle Grunewald, par les Dames de la Nouvelle-Orléans, au profit des Vieillards et des Invalides.

Les Deux Bills de Fertilisation.

Il est réellement outrageant de voir que l'attention de toutes ces Législatures radicales dont nous a affligés le Congrès reconstructeur, est toujours portée sur les bills nuisibles, quand, au contraire, les bills utiles, les bills bienfaisants, sont abandonnés aux hasards des délibérations sans que personne paraisse en prendre souci dans le sein de ces assemblées. Ainsi, dans la dernière session, on oubliait deux bills d'une importance majeure, presque vitale pour la ville de la Nlle-Orléans, les bills sur la limitation de la taxe et sur les assessements, lorsqu'à chaque séance, on pourrait même dire à chaque minute, on demandait le vote sur le bill des hangars de levée, sur le bill contre la liberté des marchés, le bill des allocations et le bill odieux sur les vidanges. Il y avait un censeur à Rome; c'est à présent qu'il en faudrait un ici pour rappeler à l'ordre les Législatures qui s'en écartent. Cette place ne serait pas une sinécure, car du commencement de la session à la fin, ce pauvre censeur serait obligé de combattre les mauvaises passions et le désordre. Il n'y tiendrait qu'à la condition d'être revêtu d'un pouvoir suprême et de l'exercer souverainement en toute occasion.

A propos du bill sur les vidanges, qui a été si promptement voté par les Chambres et approuvé par l'Exécutif, nous devons rapporter un incident très comique et dont s'est égayé le Bureau de Santé dans sa dernière séance. On se rappelle qu'en 1870, une compagnie eut aussi l'idée de fonder un monopole sur la même odorifique matière. Elle réussit auprès d'une Législature tout aussi délicate que celle qui vient de terminer ses travaux, et elle obtint le privilége de combiner ses opérations à sa guise et d'imposer le système des closets ou des commodes portatives aux dépens des propriétaires, forcés de subir ainsi les premiers frais de cet établissement nouveau.

La population tout d'abord refusa d'y croire. Il y a, par fois, dans le monde des conceptions qui croulent sous le poids de leur énormité. La conception des closets en était une de ce genre. Elle souleva l'indignation publique au point d'effrayer la Compagnie qui renonça d'elle même au monopole en faisant savoir que l'usage de ses closets ne serait pas obligatoire. Dès lors on n'en parla plus que pour en rire et le gouverneur Warmoth en fut pour la honte d'avoir pas repoussé de son veto un bill sorti de la fange et inspiré uniquement par la forte nature de l'odorat des affranchis dont l'Assemblée était composée.

Mais cette Compagnie en voyant une œuvre nouvelle greffée sur la sienne avec l'approbation d'un Exécutif qui, sur ce sujet du moins, professe la même délicatesse que son prédécesseur, a repris courage et vient de redonner signe de vie. Elle a adressé au Bureau de Santé une communication où elle le somme d'ordonner aux propriétaires de maisons à la Nouvelle-Orléans de faire combler immédiatement leurs fosses et de s'abstenir d'en faire construire d'autres à l'avenir. Le but de la première "Sanitary and Fertilising Company" est donc évidemment d'user de son privilége, d'établir ses closets dans toutes les maisons et d'exploiter à elle seule cette intéressante branche de nos industries locales. Son privilége du reste date de 1870 et devance de quatre ans celui de "l'Excavating Company", dont elle prétend, en conséquence, invalider la charte par droit de priorité et de contrat. Le Bureau de Santé s'inquiète peu de questions légales et, sans délibérer sur les mérites de la communication des anciens vidangeurs monopolistes, il a voté pour le dépôt de leur sommation sur la table.

Mais ce dénouement ne met pas fin au procès, si la Compagnie des closets veut en faire un comme semble l'annoncer une pareille tentative. Notre pauvre ville est destinée à subir les essais des plus vils et des plus dégradants monopoles, et il en sera ainsi tant que nous aurons des assemblées législatives peu soucieuses du respect humain. Qui aurait pensé que, trois ou quatre ans après l'échec honteux de la première Compagnie, il s'en présenterait une seconde avec des prétentions analogues, légalisées par une autre Législature et sanctionnées par un autre gouverneur. Sous Warmoth, nous avions une Compagnie de fertilisation et de vidanges; sous Kellogg, nous en avons deux. Il est probable que nous en aurions trois sous un troisième gouverneur radical. Ineffables merveilles du parti! Elles se multiplient sous sa féconde influence; elles se perpétuent sous l'impureté nauséabonde de sa nature. C'est plus fort que lui, il faut que le parti radical fertilise toujours quelque chose et qu'il renaisse de ses excréments encore plus que de ses ruines et de ses décombres.

M. Kellogg connaissait-il l'histoire de la première Compagnie de vidange quand il a, par sa signature, redonné vie à la seconde? Si oui, il est incurable, plus incurable que Warmoth lui-même. Si non, il faut qu'il se dépêche d'annoncer son repentir et ses regrets en invitant les officiers exécutifs de la loi à regarder comme nulle et non avenue la signature qu'il a donnée au bill qui constitue la Compagnie d'excavation et de fertilisation. M. Kellogg peut dire pour excuse que sa religion a été surprise comme cela est arrivé déjà pour le bill d'exemption de taxe en faveur des Compagnies d'assurance. Il a tant de bills à lire et à juger que cette excuse est admissible, mais à la condition de ne pas la faire attendre longtemps. Si M. Kellogg persiste dans la voie ordinaire où il est entré, on dira de lui qu'il a fait plus que Warmoth, car Warmoth ne signa pas le bill des closets; il se contenta de le laisser devenir loi par le laps de temps, sans le désapprouver, tandis que Kellogg a signé très bel et bien le bill de "l'Excavating Company" et même s'est hâté de le faire, ce qui donne une faible idée de l'élégance de ses instincts et de ses goûts. On dira encore qu'ayant vétoé le bill contre la liberté des marchés, il devait, par la même raison, vétoer le bill des vidanges, et comme il s'est abstenu dans ce dernier cas, on se demandera pourquoi? On ne croira jamais que l'odeur seule du bill en ait fait pour lui la sainteté.

Le Times et le Picayune.

Les compositeurs appartenant à l'Union Typographique ayant refusé d'accepter le prix offert par les journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans, pour la composition, se sont mis en grève à partir d'hier. Le *Picayune* et le *Times*, n'ayant pu se procurer un nombre suffisant de compositeurs, n'ont pu faire paraître leur édition d'hier soir ni celle de ce matin. Ils espèrent être en mesure de reprendre leur publication, sinon demain, au moins dans un jour ou deux. Les compositeurs sans emploi, peuvent obtenir une situation permanente en s'adressant à ces journaux.

Le *Republican* a dû paraître ce matin, mais avec une quantité de matière moindre que d'habitude.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, MOBILE ET TEXAS.—Nous appelons l'attention des voyageurs sur divers changements qui ont été faits à l'annonce relative au service des trains de ce chemin de fer.

☞ Ne vous est-il pas arrivé, ami lecteur, au moment où vous vous attendiez le moins, de retirer du fond d'une poche un billet de banque, vestige de temps plus heureux, oublié là depuis longtemps? Pareille trouvaille, dans un moment de détresse, cause une émotion de bonheur indicible. Qu'éprouverez-vous donc, le 28 mars, en apprenant que la veille vous avez tiré un des beaux lots de la Loterie de la Louisiane.

THEATRE DE L'OPERA.—Ce soir, mardi, *Rigoletto*, grand opéra en quatre actes de Verdi, avec MM. Gadilhe, Devoyod, Mayan, Miles Moisset et Denain. On commencera par la *Sœur de Jocrisse*, vaudeville en un acte.

Nous regrettons beaucoup que l'heure avancée à laquelle l'opéra de *La Favorite* s'est terminé, dimanche, ne nous ait pas permis d'assister à la représentation du drame de *Latude*; nous le regrettons d'autant plus, que, d'après tous les renseignements pris par nous, les acteurs qui figuraient dans cette pièce, notamment M. Fournier, le bénéficiaire de la soirée, et M. Gerber, ont très bien joué.

Dans *La Favorite*, M. Gueymard paraissait encore souffrant; il s'est acquitté vaillamment, mais péniblement de sa tâche. Il nous a semblé que M. Devoyod, lui aussi, était légèrement indisposé; il n'en a pas moins chanté magnifiquement, et joué de même. Nous sommes fâché que l'espace, dont nous pouvons disposer, soit trop limité pour que nous puissions insister sur un endroit où cet artiste a eu une de ces inspirations qui saisissent le spectateur, avec toute la force que donne la vérité.

Mlle Denain était probablement en voix; jamais ses notes graves ont été plus vibrantes, plus nettes et mieux arrondies.

MARKS KAISER.—Ce jeune artiste donnera un grand concert d'adieu dans la salle Grunewald lundi soir, 6 avril prochain. Tous ceux qui l'ont entendu voudront l'entendre de nouveau, car son talent sur le violon est de ceux qui séduisent et ne lassent jamais. On en pourra juger une seconde fois et nous ne redoutons pour lui aucune épreuve. S'il n'est pas encore ce qu'il sera certainement un jour avec l'application au travail et le goût qui le distinguent, il est néanmoins déjà un maître dans son art, et nombre d'artistes distingués auraient voulu finir par où il commence. Applaudi au nord et dans l'ouest, Marks Kaiser tient surtout à emporter le souvenir des applaudissements de sa ville natale, et nous croyons qu'ils ne lui feront pas défaut.

TOUS LE PÉRAIENT S'ILS POUVAIENT ET TOUS LE PEUVENT.—Il ne peut y avoir aucun doute à cet égard. Tout individu peut acheter un billet ou une partie de billet pour le grand Concert-Loterie de la Bibliothèque publique du Kentucky, mais il faut profiter de l'occasion et se hâter, car il ne reste plus que quelques jours avant que le tirage décide quels seront les gagnants de ces splendides lots, dont chacun fera la fortune de celui qui aura pris un bon billet. Beaucoup de gens qui se seront levés pauvres le 31 Mars se coucheront riches dans la soirée du même jour. Tout est prêt maintenant pour le tirage et tous les billets sont presque vendus.

☞ La Salsepareille de Maguire est la boisson la plus tonique du monde.

☞ Les jours passent, les heures fuient, nous avons passé la première partie de mars, et nous serons bientôt au 28, jour fixé pour le grand tirage de la Loterie de la Louisiane. Un gros lot de $30,000; c'est tentant! Il y en a un autre de $10,000, un autre de $5,000, 40 autres de $500 chacun, 200 autres de $100 chacun, sans compter 27 lots d'approximation. Quelle pluie de greenbacks, bon Dieu, si tous les billets se vendent!

Loui iane.

Le *Plaquemines Sentinel*, de samedi dernier, rend compte des dommages causés aux levées par la bourrasque du lundi précédent et des efforts faits par les planteurs pour protéger leurs terres. Ce journal dit que les travaux de réparation ont été tardifs et il attribue le blâme à la compagnie des levées ou à la commission des ingénieurs qui s'est contentée d'envoyer une circulaire pour engager les planteurs à exercer la plus grande vigilance et à faire les petites préparations nécessaires pour se protéger.

Le *Sentinel* annonce le décès survenu le 15 courant, sur l'habitation Union d'un vieux nègre âgé de plus de cent ans, ancien esclave de Don Mariano Rivas à l'époque où celui-ci vivait en grand seigneur à la Grande Ile.

Voici la liste correcte des élèves-pharmaciens qui ont reçu leur diplôme, il y a trois jours, à la clôture du cours de médecine:

PHARMACIENS.—P. Léo Blanchard, de la Louisiane; Alex. K. Finlay, do; Ant. Griffo, do; Max. G. Grosart, do; Otto Grube, do; Marcel Majeau, do; Geo. J. Mattingly, do; Frederico M. y Poncé, do; Wm. Ryan, do; Emile Wunderlich, do.

☞ Essayez une bouteille du SARSAPARILLA TONIC de Maguire.

☞ Le "Baume Pectoral aux Navets Indiens" poursuit avec succès son œuvre de guérison. Pas un rhume, pas une bronchite ne résiste à ses effets miraculeux. Les personnes atteintes de ces affections feront bien d'en user immédiatement. On le trouve chez B. Laplace, 23 et 25, rue des Champs-Elysées.

☞ On se donne souvent beaucoup de peine pour arriver à la fortune et souvent aussi plus on se donne de peine plus elle semble vous fuir. En pareil cas, il faut changer de système et se borner tout simplement à aller la chercher là où elle existe certainement. La fortune se trouve donc à la Loterie de l'Etat de la Louisiane sous la forme de lots de $20,000, de $10,000, de $5,000, etc.... lots qui seront tirés avec beaucoup d'autres, samedi 28 du courant.

LA PRESCRIPTION FAVORITE DU DR PIERCE est très fortement recommandée par la Faculté de Médecine et souvent prescrite aux femmes. Elle mérite l'entière confiance des malades, ainsi qu'on le verra par le témoignage suivant:

Atlanta, Ill., 14 Juillet 1873.
Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Je ne trouve pas de mots pour vous exprimer ma reconnaissance. De toutes les personnes qui ont eu recours à vos médicaments, il n'est pas une seule qui ne puisse dire comme moi qu'ils lui ont fait beaucoup de bien. Depuis que je les ai pris et en ai obtenu un si bon résultat, cinq ou six de mes amis atteints de la même maladie que moi, ont, abandonné tous les docteurs, toutes les drogues, et administré votre "prescription favorite" dans leurs familles après en avoir vu l'excellent effet. Vous ne sauriez avoir une idée de l'émotion qu'a causée dans notre ville la guérison de la sœur dont je vous ai déjà parlé. La malade suivait le traitement de trois de nos meilleurs médecins; elle ne pouvait rester assise que quelques minutes; je la suppliai d'essayer vos médicaments, et à peine eut-elle pris la moitié du contenu des bouteilles qu'elle put faire le tour de la cour. Elle vient de faire une promenade de cinq milles.

MME THOS. MC FARLAND.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Pour les Prisonniers de la Paroisse Grant

Le comité des 70, au moyen des souscriptions qu'il a faites, subvient aux besoins des prisonniers de la paroisse Grant, mais nous venons faire un appel à nos lecteurs afin de procurer à nos malheureux concitoyens, condamnés par une rigoureuse décision, à de longs mois de prison préventive, quelques douceurs qui allègeront pour eux les ennuis de la captivité.

Nous prions les personnes qui sont disposées à donner pour les prisonniers les provisions suivantes: tabac, cigares, sucre, citrons, thé, café, eau-de-vie ou whiskey, de nous transmettre des ordres indiquant la quantité qu'elles veulent donner. Nous en ferons prendre la livraison au fur et à mesure des besoins et nous les ferons distribuer aux prisonniers. Nous savons que plusieurs estimables négociants ont déjà fait des donations de ce genre et nous pensons que notre appel amènera des offres plus que suffisantes pour le but que nous nous proposons.

Le Bill d'Excavation.

TRIMAILLE, BOUCHETROU & CIE. A LA RESCOUSSE.

Les effets du bill d'excavation,—dit sanitaire,—adopté par la Législature du Mechanics' Institute et promulgué par le pseudo-gouverneur Kellogg, se font déjà *sentir*. Les industriels lésés par le monopole sont furieux et se préparent à faire une guerre active aux favoris de l'administration radicale.

Ils se sont réunis, dimanche après-midi, rue St-Louis, en face de l'hôtel, et ont tenu un meeting d'indignation.

L'assemblée a été présidée par M. H. Weinbach et haranguée par trois orateurs, MM. L. D. Herbert, M. Burwell et W. W. Jackson.

Nous ne reproduirons pas leurs discours, car il a été question de certaines *matières* qu'il ne fait pas bon d'approfondir.

Ils ont été d'ailleurs très énergiques, mais le sujet prêtait peu à l'éloquence et les fleurs de rhétorique eussent été déplacées en pareil cas.

Les monopoleurs auront tout à redouter de leurs confrères moins favorisés.

Nous avons entendu dire vaguement que leurs *fosses* ayant déjà été creusées, ils y seraient bientôt *enterrés*. Si tel est le cas; comme le marin, qui, surpris par la tempête, disparait au sein de l'onde amère, ils pourront s'écrier: "Nous trouvons la mort qui nous convient le mieux; et, vrais *excavateurs*, nous voulons, fidèles à nos principes, mourir dans l'élément qui nous a fait vivre."

Tentatives de Destruction aux Abattoirs.

Depuis lundi dernier, les agents du service secret s'occupent activement d'une affaire mystérieuse qui a eu lieu aux abattoirs. Il parait que quelques malfaiteurs, dont les noms sont inconnus, avaient résolu de faire sauter la bâtisse. Toutes leurs précautions étaient prises à cet effet.

C'est un employé de l'établissement qui a éventé la mèche.

Il a fait part de ses soupçons à un officier de police qui s'est rendu aussitôt à une des étables, où il a trouvé une chandelle allumée, fichée dans le parquet, avec un barillet de poudre ouvert au-dessous. Il s'est hâté de souffler la bougie qui avait presque fini de brûler et qui serait tombée quelques minutes plus tard au milieu de la poudre. Il s'est aperçu alors que le plancher avait été saturé d'huile de pétrole.

Dans trois autres étables, le *watchman* a découvert les mêmes arrangements, seulement, les chandelles n'avaient pas encore été allumées.

Jusqu'à présent, on n'a pas trouvé d'indices qui puissent servir à faire reconnaître les coupables; mais, les limiers du service secret sont en campagne et on a lieu d'espérer qu'ils découvriront quelque chose.

Il y a eu évidemment un complot, et ceux qui ont fait les préparatifs, n'étaient peut-être que des instruments dont se sont servis les chefs de l'entreprise.

Cette affaire est très grave et mérite d'être éclaircie le plus vite possible.

La Crevasse de St-Bernard.

Nous apprenons que la crevasse de la paroisse St-Bernard, sur l'habitation Story, a été comblée. Il n'y a donc plus de danger d'une inondation.

Une Amazone Nubienne.

Samedi, vers minuit et demi, un homme blanc du nom de John Clarke, ayant frappé à la porte de la maison sise au numéro 159 de la rue Perdido, habitée par une femme de couleur nommée Hortense Hall, celle-ci a pris un pistolet et faisant feu a atteint son visiteur au cou.

Clarke a été transporté à l'Hôpital de Charité, où le médecin qui a été appelé à lui donner des soins a déclaré que sa blessure était mortelle.—Hortense Hall a été arrêtée et conduite à une Station de Police.

Elle a raconté que vers onze heures et demi, le même soir, cinq hommes à la tête desquels se trouvait Clarke étaient venus la réveiller, en frappant à sa porte. Elle leur a demandé ce qu'ils voulaient et ils lui ont répondu par des insultes.—Elle leur a ordonné alors de se retirer et ils sont partis.—Une heure après, cependant, ils sont encore revenus et l'ont réveillée de nouveau;—Cette fois, elle s'est armée d'un revolver et elle a été à leur rencontre.—Sur le pas de la porte se tenait Clarke.—Au moment où elle se disposait à leur parler, quelqu'un a tiré un coup de pistolet, et elle a vu Clarke faire un mouvement comme pour prendre une arme à sa ceinture.—C'est alors qu'elle a fait feu.

Un homme du nom de Peter Nelson, qui demeure au premier étage, a été arrêté également.—On dit que c'est lui qui a tiré le premier coup de pistolet.

Hortense Hall est la femme d'un officier de police, mais depuis quelque temps elle était séparée de son mari.

On ignore quel était le but de la visite nocturne de Clarke et de ses compagnons.

Un Triste Accident.

Dimanche après-midi, vers cinq heures et demie, M. Henry Degro se promenait avec sa femme et sa fille, âgée de treize ans, dans une petite voiture traînée par un cheval, sur le chemin coquillé de la rue du Canal, quand l'animal s'est emporté tout à coup, sans cause apparente et n'a pas tardé à verser le véhicule.

Mr. et Mme. Degro en ont été quittes pour quelques contusions, mais la pauvre jeune fille a été si grièvement blessée qu'elle est morte au bout de quelques minutes.

Le corps a été transporté à la résidence de ses parents, No 214 rue Bienville, où le coroner Grayer a fait une enquête. C'est là une triste fin à une partie de plaisir.

Un suicide.

Dimanche, vers deux heures et demie de l'après-midi, un homme de couleur du nom de Francis Esquiano, âgé de trente ans, et demeurant au No. 259 de la rue St. Philippe, s'est suicidé, en se tirant un coup de pistolet à la tête. La balle a fracturé le crane, mais le malheureux n'est mort que deux heures après. Son corps a été transporté à la résidence de ses parents, au No. 200 1/2 de la rue Dumaine, entre Tremé et Marais.

On attribue cet acte de désespoir à un chagrin d'amour.

Cherchez la femme! disait le fameux M. Jackal dans les Mohicans; c'est là une vérité plus générale qu'on ne le croit.

Coups de Pistolets.

Deux hommes, nommés Frank Brown et Wm. Pollis, se sont pris de querelle, vers cinq heures, dimanche après midi, au coin des rues Milan et Chesnut.—Pollis a tiré un pistolet et a fait feu deux fois, blessant son adversaire grièvement à la hanche.

Brown a été conduit à sa résidence et son agresseur a été arrêté.

Un autre Voleur mortellement Blessé.

Samedi matin, vers deux heures, un homme du nom de William Grimes a été mortellement blessé, d'un coup de fusil chargé à plomb, par un W. Price Thomas, demeurant à Kennerville, paroisse Jefferson, qui l'a surpris volant des choux dans son jardin potager.

Price Thomas a été arrêté et enfermé à la prison de la paroisse.

Le blessé est fripon notoire, qui a déjà été blessé, il y a cinq mois, au moment où il pénétrait dans le magasin d'un certain M. Lacoste.

Une première leçon ne lui a pas suffi; mais la dernière mettra probablement fin à sa carrière.

☞ Il n'est pas de meilleur rafraichissement, dans les jours de chaleur, que le "SARSAPARILLA TONIC" de Maguire, qu'on trouve chez tous les droguistes et dans tous les salons.

ENTREPOT DE TAPIS.

17............Rue de Chartres............17
A. BROUSSEAU
Importateur et Marchand en gros et en détail.
TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains,
TOILES CIRÉES, pour planchers et tables.
NATTES — blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de piano.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham,
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.
22 mars—3PP DM&V

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des pacotilleurs ramassent, en ce moment les BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUNDURANGO, DE MAGUIRE, les remplissent d'une VILE décoction qu'ils offrent au public comme le VÉRITABLE article, nous PRÉVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou marchands bien connus, car nous n'employons pas de pacotilleurs.

MORRISON & WOODWARD, seuls agents,
Au No 1 de la rue des Magasins, coin Canal.
27fév—1m

L'indice d'autres maladies.

Le catarrhe existe quelquefois seul, mais il est plus souvent le symptôme d'autres maladies; la lettre suivante en donne la preuve.

Collingwood, Onondaga Co, N. Y.,
25 janvier 1872.
Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Permettez-moi de vous faire, en peu de mots, l'historique de votre médicament appelé "Golden Medical Discovery." Il s'agit ici des résultats que j'en ai moi-même obtenus. J'ai soixante-quatorze ans; je suis naturellement robuste. Depuis quelques années, à la suite d'un excès d'exercice, je souffrais d'une complication de maladies presque incroyable. D'abord, d'un catarrhe tel qu'il me semblait que ma voix passait par mes oreilles—puis, une bronchite, l'alliée naturelle du catarrhe, puis des douleurs névralgiques à la tête et aux épaules, puis enfin un gonflement des membres inférieurs et un engourdissement du foie. Je consultai plusieurs médecins distingués et eus vraiment recours à toutes les drogues connues. L'absence de l'appétit et le dépérissement m'avertirent que je ne résisterais pas longtemps à toutes ces maladies. Je me retirai des affaires, je fis mon testament, je m'occupai du marbre de mon tombeau, je me mis au lit et attendis ma dernière heure. J'eus, peu après, occasion de lire votre annonce, et j'achetai vos remèdes. Je suis maintenant à la seconde demi-douzaine de votre Golden Medical Discovery, je pèse quinze livres de plus, les paroles ne semblent plus sortir de mes oreilles, mes membres ne sont plus enflés, je fais aisément deux ou trois milles de marche. Avec l'aide de Dieu, vous avez prolongé ma vie de dix à quinze ans. Je souhaite, en demeurant, que vous viviez longtemps dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

Votre ami inconnu,
LUTHER COLE.
6f—v&c

Décédée à Galveston, Texas, MARIE LOMBARDI, née à la Nouvelle-Orléans, âgée de vingt-deux ans et demi. Les amis et connaissances de sa famille, ainsi que ceux des familles Reinecke, Coulonge et Séraphin Toguì, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures P. M. Le corps est exposé rue Marais, No. 157, entre Ste-Anne et Dumaine.

De la part de sa famille.
Nouvelle-Orléans, 24 mars 1874.

Décédé le 22 mars 1874, à Bayou Sara, à bord du bateau *Ida*, à 5 heures du matin, SALVADOR GONZALES, à l'âge de 34 ans, natif de la Louisiane.

Décédée à Paris, France, le 6 Mars, 1874, Mme. Vve. J. B. LANUSSE, née LECCADIE VILLERE.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré MARDI PROCHAIN, 24 du courant, à sept heures du matin, à l'église de Notre Dame du Sacré Cœur, encoignure des rues Annette et Claiborne, Troisième District, pour le repos de l'âme de Mme veuve J. L. RABASSA, née Lambert. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation. 22mars—3t

HARRY B. TEATS—On Monday morning, March 23d at 6 o'clock, of Pneumonia, in the 27th year of his age, a native of Pennsylvania.

His friends and acquaintances are respectfully invited to attend his funeral, which will take place on Tuesday evening, at 4 o'clock from the residence of his mother, Mrs. Steele, 294, Common, corner Liberty.

KERSHAW—On Sunday, March 22, 1874, at 11 1/2 a. m. Fannie de Soima, beloved wife of J. C. Kershaw, grand daughter of Prince Christian Von Soima, daughter of the late Count Frederic de Soima, of Paris.

Her friends and those of her husband are respectfully invited to attend her funeral service. This evening at 5 o'clock, from her late residence, 756 Camp street.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 23 mars 1874.—A une assemblée du conseil des Directeurs tenue ce jour M. ALBERT BALDWIN a été élu Président et M. W. A. BELL, vice-Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.
24m—10t

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, No 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans 22 mars 1874.—A une assemblée des directeurs de cette compagnie, tenue le 11 de ce mois, un dividende de quatre pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.

C. C. LEWIS, Secrétaire.
22 mars—au 1er av

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.—Nouvelle-Orléans 16 mars 1874.—Conformément aux Règlements, la première réunion trimestrielle aura lieu dimanche, 5 avril, à 4 heures du soir, dans une salle de l'encoignure Hancock et Chartres (Casernes).

Ordre du jour.—Élection des officiers...
1o—Clôture définitive des listes des membres fondateurs.
2o—Élection des officiers pour le reste de l'année 1874.
3o—Lecture, discussion et approbation de la Constitution des Statuts Organiques.
4o—Choix d'une maison convenable pour Asile.
Les Règlements requièrent la plus grande ponctualité.

Par ordre du Président,
FIRMIN SERENNE, Secrétaire pro tempore.
24 mars—3 fois

Sun Mutual Insurance Company.

Capital payé............$500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

EXTRAIT DE L'ÉTAT ANNUEL DE 1873 :

Montant net des primes	$227,767.64	
Escompte et intérêt	44,187.52	$271,954.86
Pertes, dépenses taxes, etc	185,332.98	
Réserves et dividende sur le capital	58,814.73	244,147.61
Bénéfice net		27,807.25
Actif évalué aux taux du marché		
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir	534,798.81	
En caisse et primes en voie de recouvrement	$55,565.83	$590,352.72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTIER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

JNO. G. GAINES,	JAMES BYRNES,
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON,	W. B. SCHMIDT,
B. BISCOE,	RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MACREADY,	B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY,	L. ALCUS,
GEO. JONAS,	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

24 mars

PIANOS.

LES personnes qui désirent acheter un BON PIANO, à BON MARCHÉ, trouveront un assortiment complet de pianos neufs, et de rencontre au GRUNEWALD HALL, No 14, de la rue Baronne.

N. B.—Location de pianos avec privilège d'achat.
22mars—Dét Mor

Nlle Orléans, 19 mars 1874.

A la requête de M. JULES TARDOS les relations commerciales existant jusqu'à présent entre lui et nous sont dissoutes, d'un commun accord, à partir de cette date.

EDMOND DEXTER & Sons.

Nous avons désigné MM. HOLT MURRAY & Co. comme nos agents à la Nlle Orléans pour la vente de notre whisky, à partir du 19 mars 1874.

EDMUND DEXTER & Sons,
Nos 49 et 51 Sycamore street,
Cincinnati (Ohio).

Ayant renoncé à l'agence de MM. Edmund Dexter & Sons, je me fais un plaisir de recommander au patronage de la maison mes bons amis et successeurs, MM. HOLT MURRAY & Co.

JULES TARDOS.
Nlle-Orléans, 19 mars 1874. 22 mars—3t

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public; nous admettons qu'il y en a qui sont aussi bonnes et renommées, mais maintenons et sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent,
Au No 103 de la rue du Canal.
22mars—1m

Perdu ou égaré.

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet de J. Martin, daté du 17 janvier 1874, à 60 jours, en faveur de A. Carrière & Co, mais pas endossé par eux, $1,527 12/100, le paiement en ayant été arrêté. 22 mars—1f

Provisions—Viandes Salées.

100,000 Livres plats côtés secs salés,
100,000 livres plats côtés, clear ribbed, secs salés,
100,000 livres Epaules sèches salées.
100 boucauts plats côtés bacon désossés,
100 " " ribbed désossés,
50 " Epaules bacon,
200 barils porc mess épais,
100 barils porc rump,
10 tierçons graisse de choix,
75 tierçons jambons choix passés au sucre,
50 caisses breakfast bacon de choix,
100 barils farine de maïs.
En magasin et à vendre par
FINNEY, SHEEHAN & RUSS,
Au No. 31 de la rue Poydras.
22 mars—5f

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 10 de la rue Carondelet. Elle livre le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.
22mars—1m.

Chien Perdu.

Il a été perdu mercredi matin, de la résidence de M. J. Marcade, à l'encoignure des rues Camp et Delord, un Chien de chasse couleur jaune foncé. La personne qui l'aura trouvé et qui le ramènera au propriétaire, recevra une récompense de cinq piastres.
22 mars—3f

DANZIGER & SONS,

203............Rue du Canal............203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPART.

Nous vendons de très joli Coton, venant d'être déballé, à 7 cts la yarde.

Mozambiques, Baréges, Grenadines et Popelines légères, à 12 1/2 et 15 cts. la yarde, valant deux fois ce prix.

Aussi—Un choix complet d'étoffes pour robes de printemps, marchandises nouvelles et de genre très élégant.

Linons toile, Jaconats, etc., etc.

Toiles imprimées, à 25 cts la yarde.

Toiles d'Irlande, à $4.50 la pièce et au-dessus.

Piqués blancs, à 15 cts.

Rideaux de dentelle Nottingham, à $1 la paire et au-dessus.

Articles de Blanc de tous genres, tels que: Nansous unis, à carreaux et à raies, Mousseline suisse blanche, Jaconats, Linons Victoria et Bishop, Mulls, etc. etc.

Grand assortiment d'Articles de Deuil.

SOIERIES! SOIERIES! SOIERIES!

Les meilleurs marchés en Soieries noires que l'on puisse faire à la Nlle Orléans. Prix $1 et au-dessus.

Soierie noire pour jupes de dessous, à 60 cts., largeur extra.

Bas, Gants en peau de chevreau, Broderies, Mouchoirs, Dentelles, Rubans, etc., etc., etc.

Un nouvel envoi de Corsets venant d'être déballé.

Grande vente pour écoulement de restant de stock commençant LUNDI, 23 mars.

Ne manquez pas de venir examiner ces marchandises.

T. DANZIGER & SONS,
22 mars—1f 203 rue du Canal

MARCHANDISES SECHES

Achetées à une vente par le Shérif!

Nous avons encore une fois profité des grands avantages qu'offrent ces ventes et nous avons acheté, dans ce cas, les marchandises suivantes à 40 pour cent au-dessous de leur valeur réelle, ce qui nous permet de les offrir à nos clients à des prix proportionnellement bas et de les faire profiter de notre bon marché. Ces marchandises consistent en

40 caisses d'Indiennes américaines des meilleures fabriques.
3 caisses Grenadines noires.
3 caisses Grenadines en couleur.
3 caisses Mozambiques.
240 pièces Linons toile.
200 douzaines Bas.
2 caisses Casimirs.

Et beaucoup d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous engageons tout le monde à venir se convaincre de la réalité du marché que nous proposons, car nous n'avons pas l'habitude de publier des annonces à sensation.

FELLMAN BROS.
133, rue du Canal.
22mars—1f

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT.)

LES négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company" dont le Dr. Thos. D. Worrall est Président et directeur américain. Les bureaux en sont au Henry Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellente laine anglaise, des draps, les bijoux, de l'argenterie, etc., etc., et des échantillons de chaque espèce d'articles fabriqués en Angleterre. 22 mars

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA, No 10 rue du Camp.

Liste partielle des membres de la Classe B, à laquelle est en opération active depuis mars 1872, et n'a éprouvé que deux pertes.

Peter L. Lanotte,	Norbert Trépagnier,
James P Warner,	D C Byerly,
Charles G Gilbert,	Gertrude Otto,
Ferdinand Malard,	François Otto,
Jacob Baumiller,	Levi A Levy, Jr,
Thomas S Gilder,	Rufus L Bruce,
Wm Crutzl,	Bebj Flanders,
Peter J Cockburn,	John C Rogers,
Mary L Jackson,	F M G Collignon,
Caleb S Forbes,	Stephen H Fanning,
Nicholas M Benache,	Jean Chanel,
N C Crochon,	Moses Levy,
W C Raymond,	J F Baker,
Joseph Santini,	L Duvignaud,
George Weightman,	Peter Buhler,
Marie Schuppert,	P F Wilts,
Charles Zeigler,	L M E Ends,
George G Gordon,	Edmund Abell,
Meyer Goldman,	T C Bell,
Henry Treure,	Félix Bousquet,
Henry Tabary,	E J Hart,
Hypolite Lefevre,	Joseph Preble,
Gabriel de Feriet,	T M D Davisson,
Maurice Barnett,	Jacob Neuhauser,
Jérôme Bayon,	H F Stuncken,
Jean B Henry,	Eliz Brisolari,
Marie C Henry,	Miguel Brisolari,
Henry Paychaud,	L F Desmoussaux,
La Fourtner,	R W Young,
C W Newton,	Mary E D Davisson,
Henry Linton,	Ferdinand Schumacher,
C A S LeGardeur,	John Williams,
A F Heickman,	John R Carroll,
James J Harrison,	Chrysler Jumonville,
Abner Smith,	Peter M Peterson,
P B Bolsfontaine,	Edward Schlesinger,
Howard Millspaugh,	H D North,
Joseph Solomon,	Thos N Wendel,
Thomas Henderson,	Walter A Peck,
Margaret Gueydan,	J J E Massicot,
Jno Gueydan,	St Croix Guinault,
A J McConnico,	Jules Bauduc,
Herman Lee,	Edward Nalle,
Edward Davis,	N E Stratton,
James Gibney,	Auk J t Beveau,
S O Nelson,	Jean Bonnot,
Augustine Viavant,	Mary Hyland,
Joseph T Fortineaux,	Henry C eady,
Jacob Hassinger,	Robert H Marr,
H Gradwell,	Mary Thoma,
Andrew W Miller,	Lawrence Thoma,
James H Phelps,	François Daubert,
Silas Cooil,	Joseph Turcotte,
D H Carroll,	François Bertheau,
John Youenes,	Antoinette Bertheau,
R L Meakins,	Andrew Patton,
P H Mausseau,	Guy Duplantier,
J O Chal-n,	Lucien Charvet,
Francis Fernandez,	Isidore Newman,
Antoine Quertes,	Francis Hennings,
H M Robinsons,	Henry stern,
Shea Newbern,	Coleman Morse,
Louis E. Lemarié,	William Rogers,
James D Hill,	Joseph O'Brien,
Laurent Auguste,	Jacob N Tavarez,
Joseph Kramier,	Emile Dupré,
Marie E Morton,	Alfred Trépanier,
John G Glover,	T N Guéringer,
Jean V Carthalogue,	Isaac Rodrigues,
Adolphe Tanet,	Placide J Spear,
G W Leovy,	J C Jenevien,
N A Llambias,	Pierre Cauhaspee,
Albert G Blanchard,	W G McConnell,
Frédérick A Connant,	H J Agnew,
Limon Kaufman,	William Dobson,
Abraham Schwartz,	Gustave Winehill,
James Tomoity,	B S La Branch,
Catherine Birl,	Martin Freeman,
Michel Birl,	James Hawthorn,
Bridget Keilan,	Jules St-Alexandre,
J H Neguelona,	W M Mathieu,
Gus. Schneider,	Thomas Conway,
George Hebbler,	H H Hammond,
Herman Kohlmeyer,	G W R Bayley,
Charles Wild,	Benj Emmanuel,
Christian Krost,	Robert Swain,
Wardwell C Flanders,	R A Bourk,
Nathan Dahlheimer,	H Montreuil,
John C Stewart,	Jacob Benedick,
Chéri P Sarrazin,	Joseph Aycock,
Frank C Roder,	I N Marks,
John Alway,	Webster Long,
Joseph O'Hoard,	Charles Mangin,
S C Clark,	Lambert B Cain,
Jean F Barthelemy,	H B Dagoret,
Clémentine Pailé,	Pierre Paille,
George Meyer,	Rudolphe Hecht,
Simon Green,	Leon C Davenport,
K H Brunet,	Zénon Maxent,
Joseph McCullock,	U R Milner,
A Squiware,	Edward A Hall,
William Tolt,	Valdo Ochmichen,
T O Sully,	A Sambola,
Edward Newman,	Numa Dufour,
	V C Dentzel,

Le grand succès obtenu par cette Association dans sa protection au moyen de la classe A, réclamait, pour augmenter les affaires, l'ouverture de la Classe B, qui permet de donner une assurance nouvelle et une protection suffisante à un grand nombre de nos concitoyens. La plupart des membres ci-dessus de la Classe B se sont également de la Classe A, ce qui témoigne de leur confiance dans notre système.

La Classe B est limitée à 600 membres. On assure aussi les personnes âgées de 50 à 60 ans.

A la mort d'un membre, l'Association paie $5 pour chaque membre qui a rempli tous ses engagements; ce qui donnera quand la liste sera pleine un total de $3,000.

Chaque membre devra payer pour privilège d'admission $20 et déposer en outre $12 pour acquitter d'avance deux assessements.

R. W. YOUNG, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
12 mars—22 mars, 6 avril.

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai.—400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants filet, &c, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre;
800 cartons Fleurs
Beau choix;
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—4m

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
14fév—tf

Bons marchés— Bons marchés.

Des marchés extraordinaires dans les Marchandises sèches, en tout genre.

J. TURCOTTE

158............RUE DU CANAL............158
Maison Blanche, coin Baronne,
LUNDI, 23 MARS.

Le stock comprend—

Etoffes à Robes,
Grenadines,
Grenadines unies et à raies satin noir,
Mozambiques,
25 caisses Linons, à 15 cts. la yarde et au dessus,
20 caisses Piqués blancs et en couleur, de 12 à 25 cents la yarde,
15 caisses Etoffes de blanc, assorties, telles que Nansous, Mull, Brillantés, Linons Victoria et Bishop, Nansous français, etc.,
200 pièces Dentelle Nottingham à rideaux, à 20 cents et au-dessus,
Bonneterie française et anglaise.

Egalement—

5 caisses Toile blanche d'Irlande, par 24 yardes, à $7 60 la pièce,
10 caisses véritable Toile Platillas, à 37 1/2 cts. la yarde, valant 60 c.,
5 caisses véritable Toile de Bretagne, à $1 50 la pièce,
5 caisses Toile Creas, à 40 cts. la yarde, valant 60 cts,
5 caisses Toile de Paris.

Et

100 caisses et balles Coton blanc et Coton écru, à vendre aux prix de fabriques, au comptant seulement, au magasin de

J. TURCOTTE,
22 mars No. 158 de la rue du Canal

La Raffinerie New Hope,
(ANCIENNEMENT GOODALE'S

SUCRES clarifiés de choix,
SIROPS (Golden Syrup) de choix,
MÉLASSES raffinées de différents grades.
Produits de la dite Raffinerie à vendre à bas prix.
Par WM. HENDERSON,
25, rue Pétérs, coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

Cow Peas! Cow Peas!!

1,500 BOISSEAUX, Carolina Clay et mélangés, en magasin et attendus.
A vendre par
J. C. MURPHY & CO.,
Au No. 26 de la rue Poydras
21 mars—1f

Consulado de España en Nueva Orleans.

PARA cumplimentar un exhorto del Sr. Juez de primera instancia del Partido de Mahon, acerca del paradero de Miguel Orfila y Gonzalez, se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Miguel Farret, Agustin Salom, José Ferrari, Antonio Canet (A) de Paula y Miguel Tiraterra, José Lasen y José Neto.

Nueva Orleans, 20 Marzo 1874.
El Consul,
21 mars—2,25,28 CARLOS PIE

Avis Medical.

DESTINÉ à occuper une place honorable, sinon incomparable jusqu'à ce jour, dans le domaine thérapeutique, le Sirop anti-rhumatismal du Dr. MAILHE, et donné a été déjà donné un aperçu récent, est pleinement en vogue et apprécié par ses résultats.

Ce composé, conforme à toutes les maladies chroniques et réputées incurables, ne peut pas échouer devant un cas contre lequel il est dirigé, malgré son extrême gravité, et d'abord au premier rang se placent les maladies du cœur, les oppressions et suffocations pulmonaires; toutes les hydropisies en général, gastro-entérite, de la matrice, des yeux, des voies urinaires, les névralgies, etc.

Celui donc et pour lequel tout espoir est perdu, même à la dernière heure, doit y avoir recours sauvé et guéri, il devra une rétribution; en cas contraire—rien.

Office, rue Douane, 129, entre Dauphine et Bourbon.

Consultation de 10 heures à midi.
8 mars—4,10,22,24

Avis.

LE soussigné à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il continuera les affaires de son défunt père STEPHEN LEGARDEUR.

Il s'est adjoint M. A. BELSOM, si bien connu comme courtier de douane, et espère mériter la confiance et le patronage dont jouissait son père.

STEPHEN LEGARDEUR,
21mars—3f Office, 29, Peters St

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS, GOLDEN SEED et BEARDET, qualité extra, grain gros et blanc.
A vendre par PH. ROELZEL,
Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas.
21mars—1m. Mar.Sam.D.

Avis.

UN natif de l'Espagne, très compétent et bien recommandé désire trouver des classes d'Espagnol ou de Mathématiques, ou même des leçons dans les pensions ou dans les familles. S'adresser au No. 99, rue du Canal, près la Poste, ou au No 42, Passage de la Bourse. 21 mars—6f

Demande de Gardienne.

UNE gardienne française, pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 76 de la rue de l'Esplanade. On donnera la préférence à une femme âgée. 21mars—3f

Demande de Garçons Barbiers

DEUX GARÇONS BARBIERS pouvant fournir de bonnes recommandations quant à leur compétence et à leur honorabilité, trouveront immédiatement de l'emploi en s'adressant au salon de Coiffure de M. A. Poirier, rue St. Louis, No. 47, entre Chartres et Royale. 20 mars—3f

On demande,

POUR faire la cuisine et le petit ménage de deux personnes, une jeune Française ayant reçu une éducation ordinaire. S'adresser au No 223 de la rue St Charles. 20 mars—3f

Passagers d'entrepont et passagers intermédiaires pour l'Europe.—Les agents du "State Line" ont résolu de recevoir des passagers intermédiaires et des passagers d'entrepont à bord de leur steamer favori STATE OF LOUISIANA, qui part vers la fin de mars; ils continueront de recevoir ces passagers pendant toute la saison prochaine. Grâce aux arrangements qu'elle a conclus en Europe, la compagnie du "State Line" est à même de prendre des passagers à la Nouvelle-Orléans pour une partie quelconque du continent, par la voie de Liverpool, à des prix très modérés. On peut obtenir, aux bureaux de MM. A. K. MILLER & CO., agents, No 29 de la rue Carondelet, les renseignements qu'on ne donne pas dans cette annonce. Il sera donné avis du jour exact du départ du steamer.
15 mars—6f

COAL

Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon sont notifiés que nous avons, en ce moment, un navire qui descend le fleuve et que nous en attendons d'autres dans le cours de 2 ou 3 semaines. Nous invitons tous ceux intéressés à ne pas différer de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.

P. & R. DE VERGÈS,
19mars—14f No 24½, Carondelet

1841.....S. DAVIS JR.....1841
LES CELEBRES
JAMBONS "DIAMOND,"
—DE—
S. DAVIS Jr.
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix pour jambons "préparés en 1846" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

VOSE BROTHERS, Agents,
Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans
3 mars—2m

Grande fabrique de Jupons.

CONFECTION sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bals et de réception, Costumes de soirée et pour les villes d'Eaux, le tout aux dernières modes de Paris.

Les ordres sont promptement exécutés et avec soin.

MADAME AMÉLIE MAY, de Paris.
1er Etage, 73 rue de Chartres, à côté de l'ABEILLE.
1fév—3m

PIANOS.

J. GAUDIN,

87............RUE ROYALE............87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Bauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.
15 mars—3pt—D,Mar et j—1m.

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

Nlle-Orléans, le 5 février 1874.
C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.

Nlle-Orléans, le 6 février 1874.
C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.
6 mars—1m—3 fps

Avis important.

AUX CULTIVATEURS DE RIZ.

Pour économiser le travail, le temps et la dépense, plantez votre riz au moyen du

Semoir à riz de McSherry.
PRIX: $100.

C'est la machine qu'emploient de préférence les planteurs de riz de la Caroline du Sud. On obtient par son moyen un rendement plus considérable, tout en économisant la semence.

A vendre par
H. DUDLEY COLEMAN,
No. 17 rue Union,
3 mars—3,14,15,18,21,22—27 C. Nlle-Orléans.

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company
(ETABLI EN 1845.)

Actif............$25,000,000
Revenu Annuel au de la de............8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,
44............RUE CARONDELET............44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
E. F. Mioton,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams	Fk. Wintz,
Chas. Cavaroc,	S. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Foerster,	Fk. Camerden,
T. J. Semmes,	J. H. Lupwigsen,
J. S. Walton,	Wm. S. Pike,
E. Peale,	Wm. R. Schmidt,
S. Forcheimer,	A. Chiapella,
F. S. Sampson,	J. A. Duffilho.

MÉDECINS EXAMINATEURS.

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chs. Turpin, M. D.
8 mars

Germania Insurance Company.
Bureau, No 124 rue Commune,
NOUVELLE-ORLÉANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé............$300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO............Président
H. ZUBERBIER............Vice Président
EMIL MAIER............Premier Secrétaire
H. E. MARBURG............Second Secrétaire
F. BERGER............Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder (maison Lassasier & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)
P. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)
R. Dreissinger, (maison Clason & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster,	J. Kohn,
Adam Gaisser,	Louis Grunewald,
Jacob Hassinger	H. F. Klumpp,
Hy. Oertling,	H. Schulz,
Thomas Schorr,	R. F. Theurer,
P. Thormahlen,	J. J. Weckerling,
J. Voelkel	Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

Avertissement.

LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent, qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales, leur ale au gingembre, et portent le nom de "Pablo & Co." fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale. Quiconque s'en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés, par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.

PABLO & CO.,
Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.
3 mars—1m.

I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

Drogues,	Parfumerie,
Produits chimiques,	Médicaments français,
Médicaments américains, patentés,	patentés,
Articles divers pour droguistes,	Extraits solides et fluides
Liqueurs fines,	Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co.
Vernis et huiles,	Appareils à atomes, à main et à vapeur,
Vitres,	Appareils électriques,
Verreries,	Sacs de voyage, boîtes à médicaments,
Articles de fantaisie,	

Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.;
Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;
Extraits et resnoids, de W. J. M. Gordon;
Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Bettlay; parfumeries anglaises et françaises;
Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce, est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire de

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.
Le tonique d'Abram contre le frisson.
La liqueur astringente de Brodie.
L'élixir de Losock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DÉPARTEMENT DU DÉTAIL ET DES PRESCRIPTIONS,

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, savons, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;

Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de de soie, etc.

Vaccine fraîche et sangsues suédoises.

I. L. LYONS.
14fév—3m v&c

INSTITUT D'AQUIN,

Coin Bayou et Claiborne,
Dirigé par Mlle FITZGERALD.

CETTE institution, située dans un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la ville, se recommande aux familles par la discipline à la fois exemplaire et maternelle qui y est maintenue et par la haute compétence des professeurs auxquels est confié l'enseignement des langues, des sciences et de la musique. Ceux-ci sont invariablement choisis parmi les plus éminents de la Nouvelle-Orléans.

Pour les prix, voir les prospectus ou s'adresser à l'institution. 1er mars—1m

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de fièvres personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira les meilleurs places où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Compagnie d'Assurance Hope.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé............$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS............360,921 00
Actif............276,000

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilége de choisir entre une remise, au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
THO. L. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 3août—D—PP

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. KREBS,
N. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN,

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier
7janv.74—an.GD

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
Bureaux: rue St-Pierre No 5
(Bâtisse Pontalba),
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	S. Cambon,
J. K. Gourdain,	F. H. Monasseaux,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
Jos. David,	V. Battalora,
F. Jaufroid,	B. Saloy,
J. F. Kelss,	J. B. Solari,
D. Hughes,	J. Newhauser
F. Sancho,	Jos. Mizzi,
H. Manuel,	M. Draskovich.
M. Berwin.	

ÉTAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE

"Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House",

Du 15 Novembre 1873 au 16 Mars 1874.

Recettes	$47,639 89	
Dépenses d'exploitation	9,221 25	$38,408 64
Intérêts, assurances, frais d'avocats et de Cours, et taxes		5,575 30
Réduction sur la dette		$32,833 34

Un tableau des affaires de la Compagnie, tiré le 15 novembre 1873, et distribué aux Actionnaires, portait la dette de la Compagnie à............$322,641 50

La dette de la Compagnie, à ce jour, est comme suit:

Bons non libérés	$175,500 00	
Effets à payer	50,000 00	
Billets hypothécaires	50,600 00	
Solde dû à l'Association Mutuelle de la Nouvelle-Orléans en C. C.	21,382 40	
Taxes arriérées	5,400 00	
	$293,082 40	
A déduire		
Crédit au New Orleans Nat. Bank ing Association	$1,203 29	
Crédit au Germania Bank	1,836 50	
Montant en collection	233 65	$3,273 44 $289,808 46
Réduction sur la dette comme ci-dessus		$32,833 34

S. E. & O. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1874.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Les Actionnaires qui désireront avoir de plus amples détails, sont invités à se présenter aux bureaux de la Compagnie, No. 18, rue Royale, où il leur sera fourni toute information désirée.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
20 mars—3f

La Citizens' Savings Bank,
Organisée sans une Charte d'Etat,
GRUNEWALD HALL,
No. 22 rue Baronne,

PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargnes et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

DIRECTEURS:

JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM,
E. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR,
M. BENNER.
1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie
DE
Knickerbocker de New York.

Capital, plus de............$8,000,000
SUCCURSALE DU SUD-OUEST.
Bureau, 56 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
E. A. DUCROS, Directeur.
1ermars—1m.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, 104, rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 6 avril 1874, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

Nouvelle-Orléans, 17 mars 1874.
17 mars—au 6 av G. W. NOTT, Secrétaire.

Bringier Sugar Extracting Company.—Letter H, Gallier Court—Nouvelle-Orléans, 18 mars 1874.—Les actionnaires sont prévenus qu'une réunion aura lieu le SAMEDI, 18 avril prochain, à midi, dans le but de voter sur divers amendements de la charte.

Par ordre du conseil,
CHARLES DE RUYTER,
18mars—25 lav Secrétaire pro. tem.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 26 février 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le SAMEDI, 28 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, coin Canal et Camp, à l'effet d'amender la Charte conformément à l'article 12e de la Charte.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
27fév—au28mars.

Office of the New-Orleans Mutual Insurance Company.—New-Orleans, February 26th, 1874.—Notice is hereby given, that a general meeting of the Stockholders of this Company will be held on Saturday, the 28th March, 1874, between 10 A. M. and 2 P. M., at the office, corner Canal and Camp, for the purpose of amending the Charter in accordance with Article 12th of the Charter.

J. W. HINCKS, Secretary.
feb27, till mar 28

AVIS.—L'élection annuelle du Président, vice-Président et treize Directeurs du "Life Association of America"—Département de la Louisiane—aura lieu aux bureaux de dite Compagnie, No 189 de la rue Gravier, Nlle-Orléans, le LUNDI, 6 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 10mars—1m—1fps

CHACUN CHEZ SOI A
L'Ancien Etablissement.

Soda, Mead et Pâtisserie,
83......RUE ST-CHARLES......83
En face du Commercial Alley.

J'ANNONCE à mes amis et au public, que je suis sorti de l'établissement No 76 de la rue St-Charles et 97 de la rue du Canal, je suis revenu à l'ancien local No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall, rendu

SI FAMEUX

Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qui s'y sont débités pendant des années, à l'époque où mon oncle, feu Hugh McCloskey, et moi le dirigions. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local y seront cordialement reçues et y trouveront

COMME CHEZ ELLES.

Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le généreux patronage accordé à l'établissement quand "McCloskey" était le quartier général pour

LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.

J'aurai constamment les véritables EAUX CONGRESS, KISSINGER et VICHY, à CINQ CENTS LE VERRE.

L'ouverture aura lieu LUNDI 2 mars, à 10 heures du matin.

GEO. MC-CLOSKEY,
No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall. 1ermars—1m.

AGENCE DU CÉLÈBRE
TABAC PERIQUE

De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.

CONSTAMMENT en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.

E. BOURGEOIS,
10 fév—2m Au No 19 de la rue Conti.

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes de corridors, vos lampes de gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vues sur un marché quelconque, du Septoline Oil Co., aux Nos 60 de la rue du Camp et 15 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que si la lampe tombe et se casse, l'huile éteindra les flammes et il ne peut arriver d'accident aux personnes ou aux domestiques négligents.
24 fév—1m

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,
9......Rue St.-Louis......9

Seul Agent pour la vente des
Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eng. Grégoire & Co.
Genièvre de Rentman & Co., Double Ancre.

Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1868, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Laden, St-Vivier, et St-Estèphe. 15 fév—6 m.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 MARS.—CLASSE No 69.

35	69	58	29	64	72	45	68	17	16	33	74

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle-Orléans, Louisiane, 21 mars 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Les Meilleurs Marchés Offerts Jusqu'à Présent.

LIQUIDATION POSITIVE!!!

GODCHAUX ÉCOULE SON STOCK.

VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS, ARTICLES DE TOILETTES,

AUX PRIX COUTANTS!

L. GODCHAUX

Nos 81 et 83, rue du Canal,
—ET—
Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Venez et examinez. 21 janv—2m

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

LE soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.

J. W. PEARCE,
Au No 13, de la rue Carondelet près Commune.
F. F. COLQUHOUN. 15 mars—m

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,
Bureau, No 12 de la rue Carondelet,

Se chargent de payer, aux taux d'escompte les plus libéraux, les taxes d'Etat et les taxes de la ville. 10 mars—1m

Avis important.

BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ÉTAT—DEUXIÈME DISTRICT.
Nlle-Orléans, Lne, 3 mars 1874.

AVIS est donné aux parties intéressées de venir payer leurs licences et leur taxe sur le capital, pour l'année courante, d'ici au 16 du courant, attendu qu'après cette date, les délinquants seront positivement poursuivis conformément à la loi.

E. H. HARRIS, Percepteur.
4 mars—1m

Avis aux Contribuables.

TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ÉTAT.

LE soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de Ville, ainsi que les licences, à un escompte libéral.

Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.

A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement de Taxes de ville et d'Etat.

J. CHAPUS,
15 fév—2m No. 20 rue St Charles.

Avis aux contribuables.

Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, du Second District.

AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District que toutes les taxes de 1873 et toutes les licences de 1874 sont maintenant dues. En les payant sans retard, ils s'éviteront des désagréments et des frais.

E. H. HARRIS, Percepteur.
22fév—1m

EXCELLENTE OCCASION POUR UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT.

A Vendre—le propriétaire ayant une mauvaise santé,

LE RESTAURANT COSMOPOLITAIN, très favorablement connu et situé rue Royale, Nos 13 et 15, près Canal.

Le soussigné désirant se retirer des affaires pour cause de mauvaise santé, offre en vente son établissement à bon marché et à des conditions très libérales.

Le loyer de tout l'établissement, se montant à $5,500 par an; une réduction de $2,000 par an y sera faite à l'acquéreur sur le bail actuel qui expire le 30 septembre 1875.

LOUIS CHAPLAIN.

S'adresser tous les jours, au restaurant, de 11 h. à deux heures de l'après-midi. 25 fév—1m

Le DR. L. DUPERRON, Dentiste,
Rue Bienville No 66, encoignure Royale.

A L'HONNEUR de faire savoir à ses clients et au public en général, qu'ayant entièrement rétabli sa santé, il a repris la direction de son cabinet où on pourra le voir tous les jours de huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir pour consultations et opérations dentaires de toutes sortes.

Prix modérés et travail consciencieux. Extraction des dents sans douleur et sans endormir.
2mars—an26fév

Grande amélioration dans l'art du Dentiste. Un rateller de DENTS ou la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 18avril

MILWAUKEE LAGER BEER.
A l'ancien local favori de

HUGO REDWITZ,
No 132 de la rue de la Commune,

On l'on vient de recevoir, de la meilleure brasserie de Milwaukee, Wisconsin, une grande consignation de LAGER BEER frais et de qualité supérieure.

Venez en juger. 26 fév—1m

Avis.

MR. J. M. LAPPERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 126 de la rue Dryades au No 275 de la rue Tremé, entre Barracks et Chemin du Bayou, où il vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 7 fév—2m

M. F. BONIS,
COURTIER DE BILLETS ET D'ACTIONS,
Au No 6 de la rue Carondelet.
(Boîte 2411 du Bureau de Poste.)

Le paiement des taxes d'Etat et de Ville est l'objet d'une attention spéciale. Il a toujours en vente, aux plus bas prix du marché, les obligations qui servent à payer ces taxes.

GEO. H. ANDREE. 28 fév—1m

ASBURY,
48............Rue Royale............48

A reçu les premières nouveautés de Printemps en Chapeaux pour dames, filles et enfants, Fleurs, Rubans, Ruches et mille autres articles, qu'il offre à un bon marché extraordinaire.

48............Rue Royale............48
25 fév—1m ASBURY.

ARGENT. ARGENT. ARGENT.

ON peut avoir de l'argent, sur bonnes garanties collatérales, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, en s'adressant à la boîte No 1235 du bureau de poste.
22fév—1m.

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle vaccine tous les Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.
6fév—3mDMe V

CHARBON! CHARBON!!

COAL

N'oubliez pas que H. & C. TYLER livrent leur CHARBON, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville, au prix de 75 cts le baril!
1er mars—1m

COAL— COAL— COAL.

Don't forget that H. & C. TYLER deliver their COAL, free of charge, to any part of the City, at 75 cents per bbl.
march 1st—1m

Professeur.

UN ex-professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses services pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionnat, soit dans les familles. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 26 fév—1m